

Comment fournir la

RÉTROACTION

aux élèves

Guide avancé

Traduction en français :

Françoise APPY

Form@PEX

© Copyright Pinnacle Education

Vous pouvez imprimer et partager ce guide dans son intégralité dans des buts non lucratifs.



CONTENU

| | |
|--|----|
| À qui s'adresse ce guide ? | 4 |
| Rétroaction 101 | 5 |
| Types de rétroaction..... | 11 |
| Faire entendre votre rétroaction | 18 |
| Objectifs & rétroaction | 21 |
| Les 10 choses à faire et à ne pas faire dans la rétroaction..... | 23 |
| De l'élève à l'enseignant | 24 |
| Bibliographie & lectures d'approfondissement | 26 |



À QUI S'ADRESSE CE GUIDE ?

Si vous voulez aider vos élèves à s'améliorer en classe, alors ce guide est pour vous.

Pour les enseignants qui débutent avec la rétroaction, il vous montre tout ce que l'on doit faire. Il contient aussi des conseils et astuces plus avancés.

Peu importe le niveau ou la discipline d'enseignement, la rétroaction peut *vous aider à aider vos élèves* à atteindre pleinement leur potentiel.

Si vous avez le souci de vos élèves, alors vous devez tout simplement lire ce guide.



RÉTROACTION 101

Que veut exactement dire donner une rétroaction aux élèves ? Comment et quand faut-il le faire ? Pourquoi faut-il s'en soucier ? Vous découvrirez les réponses à ces questions (et plus) dans la section du eBook que j'ai appelée – Rétroaction 101.

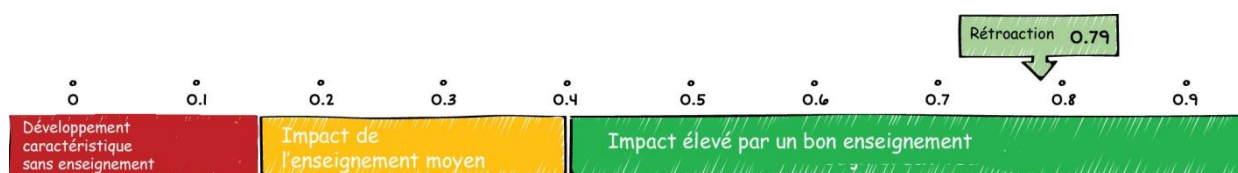
Pourquoi apprendre à fournir des rétroactions de manière efficace ?

Nous savons que **la rétroaction fonctionne**. La recherche montre que donner de la rétroaction a plus d'impact sur la réussite des élèves que la plupart des actions menées par les enseignants.

“ *La rétroaction fait partie des influences les plus puissantes sur la réussite.*

John Hattie

En fait, **c'est la seule stratégie vraiment puissante que les enseignants peuvent utiliser** quels que soient les âges des élèves et quelles que soient les disciplines – elle conduit à un gain scolaire de 29^e centile.



Beaucoup d'enseignants disent donner régulièrement de la rétroaction à leurs élèves, alors qu'en vérité, la plupart des élèves ne reçoivent que peu de rétroaction au quotidien.

Plus encore, certaines formes de rétroaction sont bien plus efficaces que d'autres. En fait, quand les enseignants donnent une rétroaction d'une manière inappropriée, **cela peut être un obstacle à la réussite**.

Ainsi, il est essentiel **d'apprendre comment donner de la rétroaction d'une manière efficace**. Ce guide vous apprendra comment donner de la rétroaction de la bonne manière.

*Qu'entendons-nous par **Rétroaction** ?*

La rétroaction est l'information que vous donnez à un élève après avoir observé de quelle manière il s'y prend pour faire quelque chose –information qui **l'aide à améliorer sa performance**.

Le but de la rétroaction est de diminuer l'écart entre le point de départ des élèves et l'endroit où vous voulez les conduire. La rétroaction diminue cet écart en permettant à vos élèves de savoir comment ils s'en sortent mais aussi en leur disant comment ils peuvent s'améliorer.



La rétroaction fait avancer les élèves de ce qu'ils comprennent au début vers ce qu'ils sont supposés comprendre; ils sont ainsi conduits de ce qu'ils peuvent faire actuellement vers ce qu'ils devraient être capables de faire.

Vous donnez de la rétroaction sur ce que vos élèves ont déjà fait, mais ensuite vous l'utilisez comme un tremplin dans une discussion sur ce qu'ils pourraient faire d'autre.



Si vous dites “Chloé, ton paragraphe est incomplet, tu dois y inclure une phrase d’introduction” ce commentaire est considéré comme une rétroaction.



Cependant, si vous dites “Bianca, tu as eu un 8/10 à ton test d’orthographe”, cela n’est pas de la rétroaction, car cela ne donne à Bianca aucun moyen pour s’améliorer.

Ce que la rétroaction n’est pas

La rétroaction ne doit jamais contenir de jugement sur les élèves eux-mêmes.

Elle ne doit pas dire aux élèves qu’ils sont en soi :

- ☑ Intelligents ou stupides
- ☑ Consciencieux ou paresseux
- ☑ Bons ou mauvais

La rétroaction met plutôt l’accent sur les performances des élèves et sur ce qu’ils ont fait (ou n’ont pas fait) pour parvenir à leur niveau de réussite.

Il est facile de comprendre pourquoi qualifier les élèves de *stupides*, *paresseux* ou *mauvais* n’est pas susceptible de les aider à apprendre. Néanmoins, des éloges personnels peuvent être tout aussi dangereux.

C’est pourquoi les éloges collectifs et généralisés **ne sont pas considérés comme de la rétroaction**. Des commentaires bardés de bonnes intentions, tels que *c’est bien*, *bon*, *tu es vraiment bon en...*, mettent l’accent sur la personne de



l'élève. Cela conduit les élèves à attribuer votre éloge à des qualités personnelles (ex: leur intelligence) plutôt qu'à leurs actions respectives.

Si les élèves voient leur réussite liée à ce qu'ils sont (intelligents, sportifs, extraordinaires), ils verront aussi l'échec de la même manière (idiots, timides). Quand les choses ne vont pas bien, ils croient alors *qu'ils ne sont pas assez bons*, ce qui est une chose contre laquelle ils ne peuvent rien. Avec cette croyance ancrée dans leur esprit, ils ne voient pas l'intérêt de tenter de se corriger.

S'il n'est pas question d'ignorer les talents naturels, vous devez concentrer votre rétroaction sur le lien entre :

- ☑ ce qu'ils ont fait et le résultat obtenu
- ☑ ce qu'ils doivent faire pour parvenir au résultat désiré

Quatre fondements de la rétroaction

Plus avant dans ce guide, vous trouverez des manières spécifiques pour donner de la rétroaction à vos élèves. Cependant, avant cela, vous devez comprendre les quatre fondements de la rétroaction.



Rester focalisé : La rétroaction fonctionne mieux quand elle est centrée sur l'aide permettant d'atteindre un but particulier. Le but peut être en lien avec une leçon particulière, une tâche propre à plusieurs leçons ou à un seul élève. Vous comparez les performances actuelles des élèves à ce qu'ils doivent accomplir pour atteindre le but, puis vous leur expliquez comment ils peuvent y parvenir.



Être sélectif: Donner aux élèves une rétroaction sur un petit nombre de points importants. Si vous donnez une seule rétroaction sur trop d'éléments différents, ils seront facilement dépassés. Cela conduit à ce que les psychologues appellent la surcharge cognitive, qui à terme, empêche les apprentissages.



Être constructif: Le but de la rétroaction est d'aider les élèves à s'améliorer. Il est utile de se souvenir de ce point essentiel quand vous choisissez les mots pour une rétroaction. Vous devez leur fournir une rétroaction honnête sur la manière dont ils ont agi; cependant, vous devez aussi leur dire que vous croyez qu'ils peuvent s'améliorer et vous devez leur donner les éléments pour les aider à le faire.



Être disposé à en discuter: La rétroaction ne fonctionne que si les élèves comprennent et acceptent ce que vous leur avez dit. En donnant à vos élèves une chance de discuter de la rétroaction fournie, vous leur permettez de clarifier tout ce qu'ils n'ont pas compris. Cela montre aussi du respect et les encourage à suivre vos conseils pour s'améliorer.

Vous pouvez voir certains de ces éléments en action dans ce clip vidéo : [Austin's Butterfly](#).

Quand donner de la rétroaction

Quand devez-vous donner de la rétroaction à vos élèves ?

La rétroaction est puissante parce qu'elle permet aux élèves de savoir comment ils s'en sortent alors qu'il est encore temps de s'ajuster et de parfaire ses efforts.

Cela signifie que vous devez **fournir la rétroaction avant, plutôt qu'après les évaluations formelles.** Cela donne aux élèves l'opportunité d'apprendre et de s'améliorer avant d'être évalués.



Fournir aux élèves la rétroaction aussi tôt que possible et pendant la séquence – et non pas juste à la fin de celle-ci.

dans ***Classroom Instruction That Works***



Si les élèves ne reçoivent pas de rétroaction à temps pour l'utiliser, alors cela ne les aidera pas à améliorer leurs résultats.

Alors que toutes les rétroactions doivent être opportunes, vous pouvez toujours faire un choix. Vous *pouvez donner la rétroaction immédiatement, ou la différer.*

- ✔ **La rétroaction immédiate** aide les élèves à comprendre, elle est plus efficace quand il s'agit d'une notion nouvelle, ou si un élève a du mal avec la notion.
- ✔ **La rétroaction différée** aide les élèves à transférer votre conseil à des situations et tâches similaires. Elle fonctionne mieux quand les élèves sont un peu plus avancés et plus compétents sur le sujet.

Quand vous différez la rétroaction, vous devez toujours vous assurer que les élèves auront le temps d'en profiter et de la mettre en œuvre.



TYPES DE RÉTROACTION

Il y a trois types de rétroaction:

- ✓ Rétroaction **de base**
- ✓ Rétroaction **instructive**
- ✓ Rétroaction **d'accompagnement**

Toutes disent aux élèves comment ils s'en sortent et leur donnent des manières de s'améliorer. Cependant, elles le font de différentes façons.

Rétroaction de base

La rétroaction de base explique aux élèves s'ils ont fait juste ou non, tout en fournissant la bonne réponse.

Rétroaction instructive

La rétroaction instructive explique aux élèves ce qu'ils doivent faire en particulier pour réussir ou s'améliorer.

Rétroaction d'accompagnement

La rétroaction d'accompagnement permet aux élèves d'imaginer des façons d'améliorer leur travail sans leur dire explicitement ce qu'ils doivent faire.

Si elles sont utilisées à bon escient, ces trois types de rétroactions peuvent aider vos élèves à parvenir à de meilleurs résultats.

Ainsi, vous devez apprendre comment utiliser chacune d'elles.



Rétroaction de base

La **rétroaction de base** commence en disant aux élèves si leur réponse était bonne ou mauvaise. Puis, si un élève a fait une erreur, alors vous donnez la bonne réponse.

La recherche montre que le simple fait de fournir la réponse correcte **a beaucoup plus d'impact que de simplement annoncer juste ou faux**. (ex: vrai/faux, total des points, pourcentage de réussite).

Nous appelons ceci rétroaction de base car vous donnez aux élèves une information basique. Cependant, votre rétroaction doit tout de même comprendre les deux éléments essentiels - une information sur :

- ✔ Le travail qu'ils ont fourni (juste ou faux)
- ✔ La réponse correcte (qui les pousse à réfléchir à ce qui s'est passé)

Cependant, afin que les élèves soient capables de faire ceci, ils doivent déjà avoir un certain niveau de maîtrise relativement au sujet traité. Ainsi, **vous ne devriez utiliser la rétroaction de base qu'avec des apprenants avancés ou de niveau intermédiaire..**

Vous pourriez utiliser la rétroaction de base comme partie des nombreuses *tâches simples* que vous donnez quotidiennement à vos élèves. Cependant, il est aussi possible **d'utiliser la rétroaction de base avec des travaux plus complexes**, comme la résolution de problèmes en mathématiques.

Pour les problèmes plus complexes, cela comporte trois étapes:



Cela fonctionne nettement mieux que de leur dire simplement s'ils ont fait juste ou non et de leur demander de recommencer jusqu'à ce que ce soit juste.

Rétroaction instructive

Quand vous donnez une **rétroaction instructive**, vous passez du stade consistant à informer les élèves sur leur travail, à celui leur indiquant comment modifier ou s'améliorer.

Plutôt que de s'appuyer sur les élèves pour repérer où ils ont échoué, la rétroaction instructive propose des informations concrètes et spécifiques sur ce qu'ils devront faire avant de recommencer une tâche similaire. Cet enseignement explicite est particulièrement **profitable pour les apprenants en difficultés ou pour les débutants**.

Si nécessaire, votre action peut comprendre le ré-enseignement du concept ou du processus en entier. Cependant, dans la plupart des cas, cela implique de mettre l'accent sur les éléments spécifiques auxquels l'élève devra être particulièrement attentif la prochaine fois. Alors, à partir de cette information vous fournissez des détails sur le *quoi, comment, quand, et pourquoi*.

Après avoir fourni aux élèves des instructions explicites, c'est une bonne idée de leur donner:

- ✓ *Un exemple résolu à suivre*
- ✓ *Un problème pratique que vous les aidez à résoudre*

Exemple de rétroaction instructive

Une fois, j'ai travaillé avec un élève de 6ème qui produisait une vidéo sur les effets des tremblements de terre. Elle avait placé plusieurs objets sur une table et filmé une série de clips de la table en train de trembler. Pour chaque clip, elle faisait trembler la table de plus en plus fort, afin de montrer le lien entre les effets des tremblements et leur intensité. Cependant, elle n'avait pas mentionné explicitement ni expliqué ce qu'était *l'intensité* durant tout le clip.

Ma rétroaction fut la suivante, ❶ *le lien entre l'intensité des séismes et leur effet n'était pas clair*, ❷ *elle devait prévoir une introduction expliquant comment on mesure l'intensité, en utilisant l'échelle de Richter*, et ❸ *elle devait expliquer à son auditoire quelle intensité était supposée avoir chacune des simulations*.

La rétroaction instructive peut corriger des compréhensions erronées

La rétroaction instructive est particulièrement puissante quand elle corrige des **mauvaises compréhensions** développées par les élèves. Avec cela en tête, il est utile de connaître les compréhensions erronées les plus courantes associées aux contenus enseignés.

$$\begin{array}{r} 925 \\ -473 \\ \hline 552 \end{array}$$

Certaines *compréhensions erronées* contiennent des *processus*, comme le problème de mathématiques ci-contre. Il semble que l'enfant croit qu'il faut toujours retirer toujours le plus petit nombre du plus grand. Quand vous fournissez la rétroaction, il faut expliquer que ce n'est pas le cas. Encore mieux, dire que vous retirez toujours le nombre du bas de celui du haut. Puis vous vérifiez les échanges avant d'aller plus loin.

D'autres interprétations erronées sont conceptuelles. En voici cinq exemples :

- ✓ Les objets légers flottent et les objets lourds coulent
- ✓ La multiplication rend toujours les nombres plus grands
- ✓ Les saisons sont causées par la distance du Soleil et de la Terre
- ✓ Les poèmes doivent rimer
- ✓ Il n'est pas possible que les neutrinos aient une masse

La rétroaction instructive peut aller au-delà de la tâche immédiate

Alors que les élèves sont de plus en plus compétents dans un domaine, **vous élargissez votre conseil : ce qu'ils doivent savoir pour une tâche particulière devient un ensemble de stratégies qu'ils pourront appliquer plus tard à d'autres tâches similaires**. Par exemple, montrer à un élève comment utiliser *l'estimation* pour auto-vérifier la justesse d'une réponse. La clé est de relier une stratégie générale à un objectif souhaité pour une tâche particulière. Par exemple :

- ✓ Les résultats des tests et le *temps passé à étudier*
- ✓ La qualité d'un débat et les *techniques de persuasion* utilisées
- ✓ Les notes obtenues aux évaluations et la *relecture*



- ✓ Comprendre une histoire et *s'autocorriger* quand on perd le sens
- ✓ Une mauvaise réponse dans un problème mathématique et *la stratégie de création d'une liste organisée.*

La rétroaction d'accompagnement

Accompagner est l'art d'utiliser des astuces et des questions pour aider les élèves à s'aider eux-mêmes.

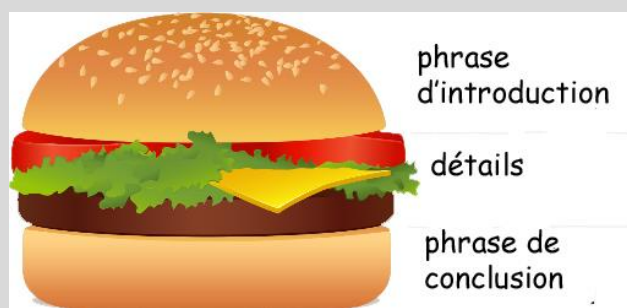
C'est une approche potentiellement puissante de la rétroaction. Quand les élèves apprennent à surveiller, critiquer et améliorer leur propres performances (habiletés métacognitives), ils sont susceptibles de mieux réussir.

Malheureusement, la recherche montre que **les enseignants n'utilisent pratiquement pas l'accompagnement**. Pour beaucoup d'entre eux, apprendre à accompagner leurs élèves les aiderait à les faire exceller.

Mais, alors que l'accompagnement est une technique puissante, vous ne devez l'utiliser **qu'avec des élèves compétents dans le domaine étudié** parce qu'elle n'offre qu'un guidage vague et généralisé.

Très souvent, vous commencez en donnant aux élèves une rétroaction instructive, puis vous enchaînez en accompagnant les élèves qui sont aptes. C'est exactement ce qui se passe dans cet exemple.

Commencer avec la rétroaction instructive



Il y a quelque temps, mes élèves de 5^e ont travaillé sur la manière de structurer leurs paragraphes, en utilisant le modèle du hamburger.

Au début, je donne la rétroaction instructive ainsi : "Ce paragraphe parle des raisons de la chute de l'Empire romain, vous devez commencer avec une phrase expliquant cela."

Puis, comme les semaines passaient, nous avons commencé à explorer d'autres aspects de l'écriture. Les élèves savaient comment structurer les paragraphes ; cependant, comme leur attention était concentrée ailleurs, ils oubliaient souvent de le faire dans leurs écrits. C'était la parfaite opportunité pour utiliser l'accompagnement.

Un exemple de rétroaction d'accompagnement

Lorsque je parle à un élève qui n'a pas structuré son paragraphe correctement, je lui demande :

- ✓ Qu'est-ce que la structure d'un paragraphe ?
- ✓ Quels aspects de cette structure as-tu utilisés dans ce paragraphe ? Lesquels as-tu oubliés ?
- ✓ Que dois-tu faire pour améliorer ton travail ?

Cela encourage les élèves à s'appropriier l'ensemble du processus en mettant en exergue qu'ils étaient capables :

- ✓ D'évaluer leur propre travail
- ✓ D'utiliser leur perspicacité pour l'améliorer

Voilà les deux aspects centraux de la rétroaction, mais vous aidez aussi vos élèves à se fournir une rétroaction à eux-mêmes.

Une approche situationnelle de la rétroaction

Une approche situationnelle de la rétroaction met en lumière le fait que **vous devriez utiliser différents types de rétroactions selon les élèves.**

“ *Les apprenants ont besoin de différents types de rétroactions, en fonction de leurs niveaux d'habileté.*

Gregory Yates



La différence la plus significative entre les élèves est leur niveau de compétence dans le domaine enseigné.

| | |
|----------------------------------|---|
| Débutants | Ont besoin d'une <i>rétroaction instructive</i> centrée sur le concept ou la tâche enseignés, ils en ont besoin <i>immédiatement</i> . |
| Apprenants intermédiaires | Profitent d'une <i>rétroaction de base</i> , particulièrement lors du travail en autonomie. Ont besoin d'une <i>rétroaction instructive</i> centrée sur les stratégies leur permettant d'approfondir leur apprentissage et les aider à l'appliquer à d'autres situations. |
| Elèves compétents | Profitent d'une <i>rétroaction de base</i> particulièrement lors du travail en autonomie. Ont besoin d' <i>accompagnement</i> pour développer les habiletés métacognitives qui les aideront à s'aider eux-mêmes, et peuvent bénéficier d'une <i>rétroaction différée</i> . |

Il y a une exception importante aux éléments cités ci-dessus. Si un élève croit que sa réussite ou son échec dépendent de son *aptitude innée* plus que de ses *propres actions* (esprit statique), il vaut mieux alors utiliser une *rétroaction instructive*, sans tenir compte de son niveau de maîtrise.

FAIRE ENTENDRE SA RÉTROACTION

Selon George Bernard Shaw, le seul gros problème avec la communication est l'illusion qu'elle ait été accomplie. C'est la même chose pour la rétroaction.

“ *Le seul gros problème avec la rétroaction est l'illusion qu'elle ait été accomplie.*

Adapté de **George Bernard Shaw**

La recherche montre que tandis que de nombreux enseignants croient donner une rétroaction nombreuse et utile, les élèves ne sont pas d'accord. Cela est crucial parce que la puissance potentielle de la rétroaction dépend de ce que les élèves en font. Ainsi, **c'est le sens que vos élèves donnent à votre rétroaction qui compte vraiment.**

Savoir comment et quand utiliser les divers types de rétroaction est utile, tout comme la discussion des élèves sur votre rétroaction. Cependant, en plus de ces aspects de la rétroaction liés aux tâches, **il est également important de gérer le côté émotionnel de la rétroaction.**

Votre rétroaction peut être impressionnante pour vos élèves. Recevoir une rétroaction peut être un événement chargé émotionnellement. Elle peut atteindre l'estime de soi des élèves, leur sens de la justice et leur statut parmi leurs pairs.

Par conséquent, **les élèves souvent, se détournent de la rétroaction négative.** Ils peuvent la rejeter comme injuste, inappropriée ou comme la confirmation que leur enseignant ne les aime pas.

Une rétroaction rejetée ne pourra pas avoir un impact positif sur les performances des élèves – et fera de ce moment une perte de temps. De plus, quand les élèves perçoivent ainsi la rétroaction, cela les mène souvent à la colère, à la blessure et à d'autres émotions, détruisant les relations enseignant-élève. Cela a par la suite un effet négatif sur les résultats scolaires.

Cela ne veut pas dire que vous ne devez pas faire de rétroaction critique.

“ *Si les enfants en sont privés, ils n’apprendront pas correctement ... Éviter la critique constructive n’aide pas les élèves à avoir confiance en eux ; cela nuit à leur avenir.*

Carol Dweck, Psychologue

Cela signifie que vous devez communiquer sur le fait que vous donnez une rétroaction *parce que vous vous souciez d’eux* et que vous voulez les aider à s’améliorer.

Ce message est plus recevable quand vous avez déjà établi une relation de *confiance réciproque* et quand vous avez établi *un climat dans lequel les erreurs sont acceptées comme une partie naturelle de l’apprentissage*.

Relations de confiance Enseignant - Élève

Une manière d’atténuer cette menace, et avec elle le risque que les élèves n’acceptent pas la rétroaction, est de **construire des relations de confiance avec vos élèves**. Si les élèves vous font confiance, ils sont plus susceptibles d’accepter que:

- ✓ Votre rétroaction soit une appréciation honnête de leur performance
- ✓ Vous leur donniez une rétroaction pour les aider à s’améliorer encore plus

Vous devez leur montrer que vous vous souciez d’eux, comme personnes et comme élèves. Montrez votre intérêt pour eux en leur disant qu’ils font bien, et puis poussez-les à le faire.

Pour en savoir plus sur cette combinaison de chaleur et d’incitation, voir mon article en ligne [High-Performance Teacher-Student Relationships](#).

L'encouragement de l'erreur

Pour que la rétroaction fonctionne, vos élèves ont besoin de comprendre que **faire des erreurs est un passage essentiel de l'apprentissage**. Quiconque tente d'aller au-delà de ce qu'il maîtrise déjà va faire des erreurs. Ces erreurs, si elles sont maîtrisées correctement, nous aident à progresser plus vite.

John Hattie décrit l'erreur comme la différence entre *ce que nous savons déjà et ce que nous voulons faire et savoir*. Comme vous l'avez lu plus haut, la rétroaction aide les élèves à avoir conscience de cet écart, en même temps qu'elle leur fournit des façons pour le réduire au mieux.

“ *Nous avons besoin de classes qui cultivent le courage de l'erreur.*

John Hattie

La rétroaction fonctionne mieux quand les élèves font des erreurs et souhaitent apprendre d'elles. Cela est vrai pour des élèves avancés, ou pour des élèves ayant des difficultés ainsi que pour tous les autres.

Si vous espérez que les élèves progressent au-delà de ce qu'ils maîtrisent déjà, alors, ils vont commettre des erreurs. Vous devez l'accepter comme une étape normale, - et eux aussi.

OBJECTIFS & RÉTROACTION

Afin d'avoir un impact maximal, **la rétroaction devrait comparer les résultats des élèves par rapport à un standard**. Cependant, **vous ne devez pas annoncer les résultats des élèves aux autres**.

Quand votre rétroaction est centrée sur les résultats d'un élève comparés à ceux des autres, ceux qui ont moins bien réussi que leurs camarades, réagissent en se traitant d'idiots, ou d'inaptes aux études.

Plutôt que cela, vous devriez utiliser les objectifs. Ils aident la rétroaction à être plus efficace de deux manières.

- ✓ Ils vous aident à *centrer votre rétroaction* sur des choses qui aideront les élèves
- ✓ *Ils motivent l'élève* pour diminuer l'écart entre leur niveau actuel de performance et le standard exprimé à travers un objectif précis.

Objectifs d'apprentissage

Cette forme d'objectif énonce ce que vous voulez que vos élèves apprennent et ce dont ils devront être capables à la fin de la leçon.

Formuler les objectifs d'apprentissage doit faire partie de votre routine quotidienne. C'est une simple action qui en soi stimule la performance des élèves. Couplée avec une rétroaction centrée sur l'objectif, cela stimule encore plus les performances.

Pour plus d'information sur la façon de mettre en place les objectifs d'apprentissage, voir mon [article sur l'enseignement explicite](#).



Objectifs de tâches

Ils décrivent ce que les élèves doivent savoir et être capables de faire sur une période de temps déterminée, comme par exemple d'ici la fin de la semaine, d'ici la fin d'une unité.

Proposant plus de contenu à apprendre que les objectifs d'apprentissage, les objectifs de tâches sont souvent constitués d'un objectif essentiel et d'une série de sous-objectifs. Certains appellent ces sous-objectifs des *critères de réussite* ; c'est un terme adéquat car il souligne ce que les élèves doivent faire pour témoigner qu'ils ont réussi dans la tâche. Les critères de réussite décrivent ce que vous (en tant qu'enseignant) cherchez quand vous évaluez la tâche effectuée par les élèves.

“ *Quand les élèves comprennent leurs objectifs et à quoi devra ressembler la réussite, alors la rétroaction est plus puissante..*

John Hattie

Si vous voulez conduire vos élèves vers leur potentiel, **vous devez mettre en place des objectifs de tâches et y associer des critères de réussite à la fois clairs et représentant un défi.**

Objectifs personnels

Vous pouvez aussi donner aux élèves une rétroaction sur leurs progrès par le biais des *objectifs personnels*.

Mettre en place des objectifs personnels nécessite de connaître le niveau de l'élève et de spécifier où vous voulez qu'il parvienne en temps voulu. L'accent mis sur les progrès personnels permet aux élèves d'entrer en compétition avec eux-mêmes en réussissant de leur mieux.

Donner aux élèves une rétroaction sur leurs progrès les aide à rester motivés et leur permet de se corriger si besoin.



LES 10 CHOSES À FAIRE ET À NE PAS FAIRE DANS LA RÉTROACTION

| À faire | À ne pas faire |
|---|--|
| Être clair sur ce que les élèves doivent réussir, savoir et faire | Interrompre un élève en train d'essayer de travailler tout seul |
| Centrer la rétroaction sur ce que chaque élève, sait, a fait et a réussi | Centrer la rétroaction sur les élèves eux-mêmes |
| Commenter seulement quelques éléments | Donner trop de rétroaction d'un seul coup |
| Comparer les travaux des élèves à des résultats standard montrant les progrès (ou leur absence) | Comparer les élèves à leurs pairs |
| Dire aux élèves comment ils ont réussi <u>et</u> leur montrer comment s'améliorer | Dire aux élèves ce qui était mauvais dans leur travail sans leur dire comment y remédier |
| Communiquer votre confiance en leur capacité d'amélioration | Faire comprendre que de piètres résultats sont tout ce que vous pouvez attendre de certains élèves |
| Donner la rétroaction alors que les élèves ont encore le temps de se corriger | Donner la rétroaction seulement après les évaluations officielles |
| Changer la manière de fournir la rétroaction afin de coller au niveau d'expérience de l'élève | Limiter la rétroaction aux notes et à des commentaires sommatifs tels que <i>Bien</i> , <i>Très bien</i> , <i>Décevant</i> |
| Apprendre sur votre rétroaction à partir des réactions des élèves | Minorer les réactions des élèves à la rétroaction comme <i>leur problème</i> |
| Discuter de votre rétroaction avec les élèves | Donner une rétroaction sans permettre aux élèves de la clarifier |

DES ÉLÈVES À L'ENSEIGNANT

En général, pour la plupart, nous pensons la rétroaction comme quelque chose que les enseignants donnent aux élèves. Cependant, **la rétroaction peut aussi aller de l'élève vers l'enseignant.**

Je ne parle pas de sondages indiquant votre côte de popularité auprès des élèves. Ni d'étiquettes telles que Bien, Excellent ou Nul.

Mais je parle de ce que vous enseignez le degré de réussite de vos élèves aux évaluations sur l'efficacité de vos actions.

Si les élèves réussissent ce que vous avez prévu pour eux, continuez ainsi. Cependant, si, un seul ne réussit pas, il faut affiner ce que vous faites jusqu'à ce qu'il réussisse.

“ *Continuer à faire la même chose tout en espérant un résultat différent est la définition de la folie.*

Albert Einstein

Vous vous demandez si je suggère :

- ✓ *De vous blâmer de leur échec ? **Non**, il ne s'agit pas de blâmer.*
- ✓ *Que vous trouverez toujours une façon de faire efficace ? **Non**, mais il ne faut jamais s'arrêter d'essayer.*

Cela est l'un des messages clés contenu dans le travail de John Hattie sur 800 000 études sur la réussite des élèves. Vous **devez utiliser les évaluations de vos élèves comme une rétroaction sur votre manière d'enseigner.**

Au vu de tout cela vous pouvez alors prendre des décisions réfléchies sur ce qu'il convient de faire.

- ☑ Peut-être revoir certains concepts
- ☑ Fournir d'autres occasions de pratique
- ☑ Il peut être utile de faire du tutorat entre élèves
- ☑ Il peut être utile de ré-enseigner quelque chose différemment
- ☑ Ou alors, il est peut-être temps d'approfondir la compréhension de surface

Les options relatives à ce qu'il convient de faire ensuite, sont nombreuses et variées, mais dans tous les cas, elles sont basées sur ce que les élèves maîtrisent déjà et sur ce qui les aiderait à réussir encore mieux dans la discipline concernée.

“ *Quand les enseignants cherchent, ou au moins sont attentifs, la rétroaction des élèves concernant ce qu'ils savent, leur degré de compréhension, leurs erreurs, leurs idées fausses, leur manque de motivation, alors l'enseignement et l'apprentissage peut être synchronisés et puissants.*

John Hattie

Lorsque vous évaluez vos élèves, non seulement vous vous faites *une idée de leur niveau*, mais vous comprenez *l'impact que vous avez eu sur eux*.

En conclusion

La rétroaction peut être une manière efficace d'aider vos élèves à s'améliorer à l'école. Donnez-leur une rétroaction qui leur dise leur niveau et les aide à aller encore plus loin. Et, n'oubliez pas de tenir compte de la rétroaction concernant votre propre impact sur vos élèves. Bonne chance !

BIBLIOGRAPHIE

Bransford, J. D., Brown, A. L., & Cocking, R. R. (2000). *How People Learn: Brain, Mind, Experience, and School*. Washington, DC: National Academies Press.

Dean, B., Ross Hubbell, E., Pitler, H., & Stone, B. (2012). *Classroom Instruction That Works: Research-Based Strategies for Improving Student Achievement* (2nd ed.).

Dweck, C. (2006). *Mindset*. New York: Random House.

Hattie, J. (2009). *Visible Learning: A Synthesis of 800 Meta-Analyses Relating to Achievement*. Routledge.

Hattie, J., & Anderman, E. (2013). *International Guide to Student Achievement: Educational Psychology Handbook*. Routledge.

Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The Power of Feedback. *Review of Educational Research*, 77 (1), 81-112.

Hattie, J., & Yates, G. (2014). *Visible Learning and the Science of How We Learn*. Routledge.

Locke, E. A., & Latham, G. P. (1990). *A Theory of Goal Setting & Task Performance*. Englewood Cliffs: Prentice Hall.

Smith, P. L., & Ragan, T. J. (1999). *Instructional Design* (2nd ed.). Upper Saddle River: Prentice Hall.

Sutton, R., Hornsey, M., & Douglas, K. (2012). *Feedback: The Communication of Praise, Criticism & Advice*. Peter Lang.

